

parle pas le français ; il a pour interprète un homme fort intelligent, M. Gonti, qui lui répète rapidement en arabe toute la conversation et qui se tient debout devant lui.

Nous prenons le chemin d'Utique, but de notre Mission, à 40 kilomètres N.-O. de Tunis, le 7 février. Nous emmenions avec nous une centaine d'ouvriers siciliens, que nous payions 3 francs par jour. On ne peut guère compter pour des travaux de ce genre sur les Arabes ; car ils sont paresseux et mauvais travailleurs.

Nous sommes bientôt en pleine campagne, dans un pays sauvage. Devant nous, des plaines de 20 à 25 kilomètres ; au fond de hautes montagnes ; de loin en loin, des champs d'orge, des pacages où paissent des milliers de moutons. Sur le penchant des collines, on aperçoit de misérables huttes ; ce sont des douars ou villages arabes.

Nos nombreuses calèches, attelées chacune de trois chevaux, roulent péniblement et s'enfoncent dans de profondes ornières. A droite, à gauche, quelques vieux oliviers aux troncs noueux ; partout des haies de figuiers de Barbarie aux feuilles piquantes, la seule clôture du pays.

Nous traversons le pont de la Medjerdah, le principal pont de la Tunisie. La Medjerdah est une rivière peu large, mais elle grossit et inonde la campagne à l'époque des pluies.

Après quatre heures de marche, nous arrivons à Utique, qui est situé sur une colline et domine au loin toute la plaine. Là se trouve une belle villa arabe, propriété du général tunisien Hamida-Ben-Ayad. Le fils du général avait bien voulu nous accompagner et nous installer lui-même dans sa demeure d'été. Il nous autorisa, de plus, au nom de son père, à fouiller gratuitement dans toute sa propriété d'Utique. Le général Ben-Ayad est le plus riche propriétaire de la Tunisie. Toute la terre d'Utique lui appartient ; elle n'a pas moins de 30 kilomètres de long et autant de large, avec six mille colons.

L'ancienne *Utica*, où le célèbre Caton se donna la mort (l'an 46 avant Jésus-Christ), avait été fondée par les Phéniciens 1200 ans avant l'ère chrétienne. César prit cette ville ; et, après la destruction de Carthage (145 av. J.-C), Utique devint la première cité d'Afrique. Sous Auguste et les empereurs romains des trois premiers siècles, le sol d'Utique était couvert de temples, de monuments di-